

10 faits sur le fluorure

Source: [Fluoride Action Network](#)

Adaptation française: **Action Fluor Québec**: <http://www.fluoraction.com/Articles/10-faits.htm>

1) 97% de l'Europe occidentale a choisi de ne pas fluorer l'eau. Cela inclut: l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la Finlande, la France, l'Allemagne, l'Islande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, l'Irlande du Nord, la Norvège, l'Écosse, la Suède et la Suisse. Certains pays européens ajoutent du fluor dans le sel, mais la vaste majorité ne le font pas. Au lieu d'imposer un traitement au fluorure à l'ensemble de la population, l'Europe occidentale laisse aux individus le droit de décider de consommer ou pas le fluorure.

2) Le fluorure est le seul **médicament** chimique ajouté à l'eau potable pour traiter les gens (dans le but de prévenir la carie dentaire). Tous les autres produits chimiques sont ajoutés pour traiter l'eau afin de la rendre potable – ce qui n'est pas le cas du fluorure. C'est l'une des raisons pour laquelle la majorité de l'Europe a rejeté la fluoration. Par exemple:

En Allemagne, « *L'argument du Ministère fédéral de la santé contre l'autorisation générale de la fluoration de l'eau potable est la nature problématique de la **médication forcée**.* »

En Belgique, c'est « *La position fondamentale du service de l'eau potable est que son devoir n'est pas d'offrir aux gens un **traitement médicinal**. C'est la seule responsabilité des services de santé* ».

Au Luxembourg, « *Notre position est que l'eau potable n'est pas le moyen approprié pour un **traitement médicinal** et que les personnes ayant besoin d'un supplément de fluorure peuvent décider par eux-mêmes d'utiliser le moyen le plus approprié.* »

3) Contrairement à ce qu'on pensait, le fluorure apporte des bienfaits minimes lorsque avalé. Au début de la fluoration (durant les années 1940 et 1950), les dentistes croyaient que le fluorure devait absolument être avalé pour être efficace. Cette croyance a cependant été discréditée par un vaste corpus de recherches scientifiques modernes. (1)

Selon le *Center for Disease Control* (CDC), « *L'effet prédominant du fluorure est post-éruptif et topique* » (2). En d'autres termes, tous les bienfaits du fluorure proviennent de l'**application directe de fluorure sur la surface des dents** (après l'apparition des dents) et non pas de son ingestion. Par conséquent, il est inutile d'avalier du fluorure et d'exposer ainsi tous les tissus corporels au fluorure toxique.

4) L'eau fluorée n'est plus recommandée pour les nourrissons. En novembre 2006, l'Association dentaire américaine (ADA) a avisé les parents d'éviter l'eau fluorée pour les bébés (3). D'autres chercheurs dentaires ont émis de telles recommandations au cours des dix dernières années. (4) Les bébés exposés au fluorure encourent un risque élevé de fluorose dentaire - un défaut permanent de la dent causé par le fluorure (5). D'autres tissus du corps peuvent également être affectés par une exposition précoce au fluorure. Selon une récente étude publiée dans la revue médicale *The Lancet*, **le fluorure pourrait affecter le développement du cerveau**, causant des déficits d'apprentissage, une réduction de l'intelligence ainsi que d'autres problèmes. (6)

5) Il existe de meilleures façons de dispenser le fluorure que de l'injecter dans l'eau. En ajoutant du fluorure à l'eau potable de toute la population, beaucoup d'enfants et de personnes vulnérables sont mises en danger. Ce n'est pas seulement une erreur, c'est inutile. Comme on l'a démontré en Europe, il existe d'autres moyens tout aussi efficaces et moins intrusifs de fournir du fluorure à ceux qui en veulent absolument. Par exemple:

A) Les produits fluorés d'application topique, tels que les dentifrices et les rince-bouches (accompagnés de mises en garde: ne pas avaler!) sont disponibles dans toutes les épiceries et pharmacies. Ainsi, pour les individus qui souhaitent utiliser du fluorure, ils peuvent facilement s'en procurer à des prix très abordables.

B) Si l'on craint que certaines personnes désavantagées n'aient pas les moyens de se procurer un dentifrice fluoré (un dentifrice de taille familiale coûte entre 2 \$ à 3 \$ à peine), l'argent économisé en évitant de fluorer l'eau pourrait subventionner la distribution de produits fluorés (ou non fluorés) à ces familles.

C) Le fluorure ajouté à l'eau est gaspillé en majeure partie. Plus de 99% de l'eau potable n'est pas consommée par les êtres humains. Elle est utilisée pour laver les voitures, arroser la pelouse, laver la vaisselle, prendre une douche, tirer la chasse d'eau des toilettes, etc.

6) L'ingestion du fluorure comporte peu d'avantages, mais de nombreux risques. Puisque les bienfaits du fluorure sont purement topiques (agit par contact direct sur les dents), les risques pour la santé résultent du fait qu'il est avalé. Dans ce cas, tous les autres tissus du corps humain sont également affectés. En fait, les effets indésirables de l'ingestion de fluorure surviennent à des doses ingérées en ce moment même par ceux qui vivent dans les zones fluorée. Par exemple:

A) **Risque accru pour le cerveau et l'intelligence.** Selon le Conseil national de recherche (NRC), le fluorure peut endommager le cerveau. Des études animales menées dans les années 1990 par des scientifiques de l'EPA ont constaté des effets semblables à la démence à la même concentration (1 ppm) que celle utilisée pour fluorer l'eau. Des études sur l'homme ont trouvé que le fluorure réduit l'intelligence (le QI) à une concentration aussi basse que 0.9 ppm chez les enfants mal alimentés, et à 1.8 ppm chez les enfants ayant un apport nutritionnel adéquat. (7-10)

B) **Risque accru pour la glande thyroïde.** Selon le NRC, le fluorure est un «*perturbateur endocrinien*». En bref, le NRC nous met en garde: boire de l'eau fluorée équivaut à une dose suffisante (0.01 à 0.03 mg / kg / jour) pour déprimer la glande thyroïde chez les individus ayant un faible apport en iode. Cela peut entraîner la perte de l'acuité mentale, la dépression et le gain de poids (11)

C) **Risque accru pour les os.** Selon le NRC, le fluorure peut fragiliser les os et augmenter le risque de fracture osseuse. Bien que le NRC ait été incapable de déterminer la concentration de fluorure sécuritaire pour les os, les meilleures données nous indiquent que le risque de fracture augmente à des concentrations aussi faibles que 1.5 ppm, une valeur à peine supérieure à la concentration de fluorure dans l'eau fluorée (0.7 à 1.2 ppm). (12)

D) **Risque accru de cancer des os.** Des études animales et humaines - dont une étude récente par une équipe de scientifiques de Harvard - ont trouvé un lien entre le fluorure et une forme grave de cancer des os (ostéosarcome) chez les hommes de moins de 20 ans. Ce lien a été décrit par le *National Toxicology Program* comme étant «*biologiquement plausible*». Près de la moitié des adolescents frappés par l'ostéosarcome meurent quelques années après le diagnostic. (13-16)

E) **Risque accru pour les malades du rein.** Les personnes atteintes de maladie du rein sont plus sensibles à la toxicité du fluorure. Ce risque accru résulte de la diminution de la capacité à excréter le fluorure de l'organisme. En conséquence, des niveaux toxiques de fluorure peuvent s'accumuler dans les os, intensifiant l'accumulation toxique d'aluminium et causant ou empirant l'ostéodystrophie, une maladie douloureuse des os. (17-19)

7) Les produits chimiques industriels utilisés pour fluorer l'eau présentent un véritable risque pour la santé, risque supérieur à celui des composés naturels de fluorure. Les produits chimiques (l'acide fluosilicique, le silicofluorure de sodium et le fluorure de sodium) utilisés pour la fluoration sont en fait des déchets industriels issus de l'industrie des engrais phosphatés. L'acide fluosilicique (FSA) est le plus souvent utilisé. Le FSA est un acide corrosif lié à un niveau élevé de plomb dans le sang des enfants.

Une étude récente de l'Université de la Caroline du Nord a trouvé que la FSA se combine aux composés chlorés (dont les chloramines) pour corroder et détacher le plomb des joints en laiton des conduits d'eau. Une étude récente de l'Université du Maryland suggère que de tels effets peuvent causer l'augmentation du plomb sanguin, surtout dans les maisons d'avant 1946. Le plomb est un agent neurotoxique responsable de troubles d'apprentissage et de comportement chez les enfants. (20-23).

8) Les avantages de la fluoration de l'eau ont été exagérés. Même les partisans de la fluoration admettent qu'elle n'est pas aussi efficace qu'on le prétendait autrefois. Bien que les partisans croient encore à son efficacité, un nombre croissant d'études la remettent fortement en cause. (24-46) Selon une revue systématique publiée par le Ministère ontarien de la santé (Ontario Ministry of Health and Long Term Care), "*En valeur absolue, l'ampleur des effets [de la fluoration] n'est pas très importante, n'est pas*

statistiquement significative et pourrait n'avoir aucune pertinence clinique. "(36)

A) En ce qui concerne la carie dentaire, il n'y a pas de différence entre les pays fluorés et non-fluorés. Depuis les années 1950, on attribue la réduction de la carie aux États-Unis à la fluoration de l'eau. Or, la même réduction a été observée dans tous les pays occidentaux et la plupart n'ont jamais ajouté de fluorure à l'eau. En fait, la très grande majorité de l'Europe a rejeté la fluoration de l'eau. Pourtant, selon les données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le taux de carie y est aussi faible, souvent inférieur au taux américain. (25, 35, 44)

B) Le taux de carie n'augmente pas lorsque l'on cesse la fluoration. Cinq études publiées depuis 2000 ont rapporté que, contrairement à ce qu'on croyait, on n'observe aucune augmentation de la carie dentaire dans les communautés ayant cessé la fluoration. (37-41)

C) La fluoration ne résout pas les problèmes de santé dentaire dans les communautés à faible revenu. Bien qu'on nous répète souvent que la fluoration est particulièrement efficace dans les communautés défavorisées, il existe très peu de preuves de cela. Selon une étude systématique récente du gouvernement britannique, *«La preuve que la fluoration réduit des inégalités de santé dentaire est de mauvaise qualité, contradictoire et peu fiable.»*(45) Aux États-Unis, de graves crises dentaires surviennent dans les zones défavorisées, peu importe que la communauté ait fluoré l'eau ou non. (46) En outre, plusieurs études ont confirmé que l'incidence de la carie du biberon (carie dentaire infantile grave) diffère peu dans les zones fluorées et non fluorées. (27,32,42) Bref, malgré les demandes pressantes visant à fluorer l'eau, la fluoration ne règle pas les problèmes dentaires des populations défavorisées.

9) La fluoration est risquée et représente un fardeau supplémentaire pour les communautés défavorisées. Au lieu d'être bénéfique, la fluoration est particulièrement lourde et préjudiciable. Par exemple:

A) En raison du coût élevé de l'eau embouteillée et des filtres à eau performants, les familles à faible revenu peuvent difficilement éviter de boire de l'eau fluorée. Elles ne peuvent donc suivre la recommandation de l'ADA selon laquelle les bébés doivent éviter l'eau fluorée. Cela pourrait expliquer le fait que les enfants afro-américains sont les plus touchés par la fluorose dentaire défigurante aux États-Unis. (47)

B) Les familles défavorisées sont les plus exposées aux effets toxiques du fluorure, car il est maintenant bien établi que les personnes mal alimentées sont considérablement plus vulnérables à de tels effets. (48-51) Les carences alimentaires et les maladies qui accroissent la vulnérabilité au fluorure y sont plus fréquentes (exemple: l'insuffisance rénale). Selon la Dre Kathleen Thiessen, scientifique du panel du Conseil national de la recherche scientifique des États-Unis portant sur la toxicité du fluorure: *"On peut s'attendre à ce que les communautés à faible revenu soient plus vulnérables à certains effets néfastes de l'eau fluorée".*(51)

10) De nos jours, les sources d'exposition au fluorure sont multiples. Par conséquent, les personnes vulnérables ingèrent désormais plus que la dose quotidienne recommandée, ce qui accroît le risque d'intoxication. Ainsi, beaucoup d'enfants ingèrent plus de fluor que la dose journalière recommandée (dose dite optimale) parce qu'ils avalent du dentifrice fluoré en se brossant les dents. Selon le *Journal of Public Health Dentistry*: *«Pratiquement tous les auteurs ont noté que certains enfants peuvent ingérer plus de fluorure [en avalant du dentifrice] que la dose totale quotidienne recommandée.»*(52)

En raison de l'exposition totale accrue, le taux de fluorose dentaire a augmenté de façon significative au cours des 50 dernières années. La fluorose dentaires est un indicateur visible de surexposition au fluor durant l'enfance. En 1940, la fluorose dentaire touchait moins de 10% des enfants. Or la dernière grande enquête américaine révèle qu'elle affecte désormais près du tiers des enfants (plus de 30%). (47, 53)

Les sources de fluorure incluent: l'eau fluorée, le sel fluoré, les produits dentaires fluorés, les résidus de pesticides fluorés dans les fruits et les légumes, les médicaments fluorés, les aliments transformés à base d'eau fluorée, le thé, les produits déperlants et anti-taches pour les vêtements (GoreTex), meubles et tapis, les poêles et emballages au téflon (une résine fluorée), les nouvelles molécules organo-fluorées, la pollution industrielle, etc.

Références: <http://www.fluoridealert.org/fluoride-facts.refs.htm>

Guide de survie à la fluoration

Vous trouverez ici quelques faits tirés du livre [Fluoride The aging factor](#) (Fluor. L'agent vieillissant) écrit par le Dr. John Yiamouyiannis. Ces informations furent originellement présentées dans un pamphlet présenté sous forme de questions et réponses et intitulé *Life saver guide to fluoridation*, édité en 1993 par SAFE WATER FOUNDATION, 6439 Taggart Road, Delaware, Ohio 43015.

Adaptation française: [Action Fluor Québec](#): <http://www.fluoraction.com/Articles/guide-de-survie.htm>

Au sujet de l'auteur : Le Dr. Yiamouyiannis fut diplômé en biochimie à l'Université de Chicago, obtint un Ph.D. en biochimie à l'Université du Rhode Island et compléta des études post-doctorales (fellowship) à la Western Reserve University School of Medicine. Par la suite, il fut nommé rédacteur en chef chez Chemical Abstracts Service, division de l'American Chemical Society, qui publie une revue signalétique intitulée *Chemical Abstracts* et qui gère le plus important système informatisé d'information sur les produits chimiques du monde, où il prit conscience des effets néfastes du fluorure sur la santé. Il est l'ancien directeur scientifique du National Health Federation, ancien directeur exécutif de l'initiative Health Action et ancien président de la Safe Water Foundation. De son vivant (décédé en 2000), il était reconnu comme une sommité mondiale sur les effets biologiques du fluorure et c'est suite à son travail et ses recherches que plusieurs villes, aux États-Unis et ailleurs, ont mis fin à leur programme de fluoration de l'eau. Pour lire des extraits de son livre *Fluoride The aging factor*, <http://www.fluorideaction.org/aging-factor.htm>

Qu'est-ce que la fluoration de l'eau ?

La fluoration consiste en l'addition de fluorure dans les systèmes d'eau potable, à un taux d'environ 1 partie de fluorure pour chaque million de parties d'eau (1 ppm). Les industries aux prises avec le fluorure en tant que déchet en ont originellement fait la promotion comme moyen de réduire la carie dentaire (1).

Qu'est-ce que le fluorure ?

C'est un composé plus toxique que le plomb et à peine moins toxique que l'arsenic (2). Il a été utilisé comme pesticide pour contrôle des souris, des rats, et autre petite vermine. Un représentant de Proctor & Gamble, le fabricant de Crest, reconnaît qu'un tube familial de pâte à dent fluorée "*en théorie, du moins, contient assez de fluor pour tuer un jeune enfant.*"(3) Évidemment, personne ne va mourir suite à l'ingestion d'un seul verre d'eau fluorée, comme personne ne meurt après avoir fumé une seule cigarette, ce sont les effets chroniques à long terme, un verre d'eau fluorée après l'autre, après l'autre, qui causent des dégâts sur la santé humaine - et sur la vie (1,4).

Quels sont certains des effets néfastes ?

D'après les données disponibles, la fluoration est responsable de l'empoisonnement chronique de plus de 130 000 000 Américains, d'une grande partie des 40 000 000 Américains souffrant d'arthrite, de plus de 8 000 000 enfants américains empoisonnés à des niveaux si avancés que leurs dents sont décolorées, de près de 2 000 000 Américains qui souffrent d'allergie ou de réaction allergique causée par le fluorure, de près de 35 000 Américains qui meurent chaque année à cause de la fluoration, et de près de 10 000 Américains qui meurent chaque année de cancers causés par la fluoration.

Ces effets néfastes ont-ils été prouvés ?

Oui. Dans un procès judiciaire d'une durée de 20 jours, en Pennsylvanie, il a été prouvé que la fluoration est nocive (5). Le juge qui présidait, John P.I. Flaherty, a déclaré être "*entièrement convaincu*" des effets délétères de la fluoration. Dans un procès judiciaire d'une durée de 40 jours, en Illinois, le Judge Ronald A. Niemann décréta que la fluoration "*crée une condition... de risques sérieux pour la santé*"(6,7). Des réactions de type allergiques ont été rapportées par d'éminent médecins, incluant le Dr. William Murphy (1,4,8-13), lauréat du Prix Nobel. En ce qui concerne la quantité de fluorure trouvé dans un litre d'eau fluorée, le Physicians' Desk Reference (14) mentionne:

"La fluorose dentaire (marbrures) peut en être le résultat... Chez les individus hypersensibles, les fluorures causent à l'occasion des éruptions de la peau telles que la dermatite atopique, la dermatite, l'eczéma, ou l'urticaire. On rapporte également des troubles gastriques, des maux de tête et de la faiblesse. Chez les personnes hypersensibles, ces réactions disparaissent généralement vite après qu'ils aient cessé d'ingérer du fluorure."

Y a-t-il des symptômes visibles chez les personnes empoisonnées par le fluorure ?

Oui. De 20 à 35% des gens qui ont grandi dans une zone où l'eau est fluorée artificiellement font l'expérience un trouble de développement des dents, assez grave pour que le dommage soit visible à l'oeil nu (15-18). Cette maladie est appelée fluorose dentaire. Les cas légers démontrent des taches d'un blanc crayeux sur la dent affectée. Dans les cas plus aigus, les dents deviennent jaunes, brunes, ou noires et les bouts se brisent. Des enfants mal alimentés consommant de l'eau à un niveau aussi faible que 0.4 ppm de fluorure ont souffert de fluorose dentaire (19,20). Même les lignes directrices de l'Association dentaire canadienne (Canadian Dental Association's Proposed Guidelines) de 1992 recommandent: *"Les suppléments fluorés ne devraient pas être recommandés aux enfants de moins de trois ans."* Lorsque les dents sont en période de croissance, le fluorure endommage les dents en interférant avec le développement normal du collagène et les protéines de type collagène situés au niveau des dents. Ces protéines sont également des composantes structurelles de la peau, des ligaments, des muscles, du cartilage et des os. La présence d'eau fluorée active la dégradation de ces protéines (20-29).

Cela signifie-t-il que le fluorure va également affecter les os ?

Oui. En 1990,1991 et 1992, le Journal of the American Medical Association publiait trois articles distincts qui établissent un lien entre un taux accru de fracture de la hanche et l'eau fluorée (30-32). Un autre article, daté du 22 mars 1990 et publié dans le New England Journal of Medicine, conclue que le traitement au fluorure pour combattre l'ostéoporose cause plus de fracture des os (33). L'ostéoporose est un des premiers signes d'empoisonnement causé par la fluoration (34). Une concentration aussi faible que 0.7 parties par million de fluorure dans l'eau a été associée à la fluorose squelettique (35). En plus du dommage infligé aux os, dans les zones où l'eau est fluorée on rapporte un taux plus élevé de peau prématurément ridée (36) et d'arthrite (1), ainsi qu'une plus grande susceptibilité aux déchirure des ligaments et des tendons résultant des effets du fluorure sur le collagène.

Le fluorure cause-t-il des dommages génétiques ?

Oui. Une étude de Proctor & Gamble démontre que la moitié de la quantité de fluorure utilisé pour fluorer les réservoir d'eau potable suffit à créer un taux de dommage génétique (37) qui est mesurable et significatif. Des chercheurs du monde entier ont également démontré que le fluorure engendre des dommages génétiques (38-72). Les substances qui causent des dommages génétiques sont des mutagènes, et il est généralement admis que l'activité mutagène de ces substances est un indicateur d'activité potentiellement cancérigène.

Y a-t-il des études démontrant un lien entre le fluorure et le cancer ?

Oui. Dans des études expérimentales sur des animaux, on a démontré que de l'eau fluorée à 1 ppm augmente le taux de croissance des tumeurs de 25% (73), ce qui produit des mélanomes (74) et mute des cellules normales en cellules cancéreuses (56). La capacité du fluorure à muter des cellules normales en cellules cancéreuses a été confirmée par les laboratoires Argonne (Argonne National Laboratories) (75), qui ont également découvert que le fluorure exacerbe le potentiel cancérigène des autres produits chimiques. L'institut Batelle (Battelle Research Institute) qui a conduit une étude de deux ans sur les rats et souris a trouvé qu'il existe un lien à toute épreuve entre l'exposition au fluorure et une forme extrêmement rare de cancer du foie (hépatocholangiome malin) chez les souris mâle et femelle dosés au fluorure (76). Après avoir exposé des rats mâles et femelles aux fluorures, l'institut Batelle publiait le 11 avril 1989 des résultats additionnels qui démontraient une augmentation de cellules orales précancéreuses, tumorales et cancéreuses (77). En ce qui concerne les cellules

orales pavimenteuse ainsi que les tumeurs osseuses suite à l'exposition aux fluorures, des résultats similaires ont été rapportés par Proctor & Gamble (78-80). L'institut Battelle a également trouvé des ostéosarcomes chez les rats mâles nourris avec des niveaux plus élevés de fluorure.

Dans les recherches chez les humains, on a démontré que le fluorure peut muter les globules blancs en des cellules "qui suggèrent une malignité réticuloendothéliale"; les cancers de l'estomac et du poumon ont également été associés à l'exposition des êtres humains au fluorure (82-84).

Si j'habite dans une communauté où l'eau est fluorée, y a-t-il plus de chances que je sois atteint du cancer ?

Oui. Le Dr. Dean Burk, ancien chimiste en chef du National Cancer Institute et le Dr. John Yiamouyiannis ont démontré que, chaque année aux États-Unis, au moins 10 000 décès par cancer sont causés par les fluorures (85-89). Plusieurs études ont été citées pour tenter de réfuter l'étude de Burk-Yiamouyiannis (90-107), mais après correction des erreurs et omissions, la majorité de ces études indiquent une augmentation du taux de décès par cancer dans les zones fluorées (108-112). De 1991 à 1993, le National Cancer Institute (113), le New Jersey Department of Health (114) et la Safe Water Foundation (115) ont trouvé que l'incidence d'ostéosarcome est beaucoup plus élevée chez les hommes exposés à l'eau fluorée lorsque comparée à celle chez ceux qui ne le sont pas.

Comment une si petite quantité de fluorure peut-elle avoir des effets si néfastes ?

La quantité de fluorure utilisée dans l'eau fluorée mène à des niveaux de fluorure dans les tissus mous (116,117) qui sont suffisants pour endommager des substances chimiques biologiquement importantes, telles que les enzymes (118-120), menant à une grande variété de maladies. Une étude publiée dans le Journal of the American Chemical Society (121) fournit la démonstration chimique qui explique ce processus. Par conséquent, les rédacteurs en chef du New Scientist concluent : "*Certaines des choses dont on l'accuse (fluorure) - dommages génétiques, anomalies congénitales, cancer et réponse allergique - pourraient après tout être dues à l'interaction avec le fluorure.*"(122) Des découvertes plus récentes viennent appuyer cet état de fait (123-128)

Le fluorure affaiblit-il le système immunitaire ?

Oui (129-141). Durant un procès judiciaire en Écosse, des études présentées par les parties pro et contre la fluoration ont confirmé que le fluorure affaiblit le système immunitaire (138-139). En 1985, des chercheurs japonais ont confirmé qu'aussi peu que 10% de la quantité de fluorure utilisée pour fluorer l'eau potable est en mesure d'affaiblir le système immunitaire (140). En 1987, des scientifiques russes confirment l'inhibition du système immunitaire chez les enfants qui boivent du fluorure par l'entremise de l'eau (141). Ce dommage induit au système immunitaire par le fluorure peut occasionner des problèmes chroniques tels que des rhumes qui n'en finissent jamais de guérir, des cancers chez les individus dont le système immunitaire est trop faible pour stopper les cellules "précancéreuses" ainsi que des troubles liés à d'autres maladies du système immunitaire.

La fluoration de l'eau ne réduit-elle pas la carie dentaire ?

L'étude de la plus grande envergure jamais réalisée aux États-Unis sur les effets de la fluoration sur la carie dentaire a trouvé que la fluoration ne réduit pas la carie dans les dents permanentes. Les dossiers dentaires de 39 207 écoliers âgés entre 5 et 17 ans et vivant dans 84 régions des États-Unis, montrent que le nombre de dents permanentes cariées, manquantes et obturées par enfant est de 2.0 dans les zones fluorées, 2.0 dans les zones non fluorées et 2.2 dans les zones partiellement fluorées. D'autres études récentes à grande échelle, menées par des dentistes de la santé publique en Nouvelle-Zélande, au Canada et aux États-Unis, ont mesuré des taux similaires de carie dentaire dans les zones fluorées et non fluorées (142).

Le Dr John Colquhoun, ancien Officier dentaire en chef du Ministère de la santé pour la ville d'Auckland (Chief Dental Officer of the Department of Health for Auckland) en Nouvelle Zélande, étudia les statistiques de carie dentaire de 60 000 enfants de 12 et 13 ans; il ne trouva aucune

différence significative dans les taux de carie dentaire entre les zones fluorées et non fluorées de la Nouvelle-Zélande. Dans les principales villes de la Nouvelle-Zélande, le nombre de dents permanentes cariées, manquantes et obturées, par enfant, était de 2.7 dans les zones fluorées et de 2.4 dans les zones non fluorées. C'est suite à cela et voyant le dommage causé aux dents par le fluorure (fluorose dentaire) qu'il s'est décidé à faire campagne contre la fluoration de l'eau (17,143-145).

Le numéro d'octobre 1987 du journal de l'Association dentaire canadienne publiait un article (146) qui admettait que la fluoration n'atteint pas les objectifs tant clamés par les dentistes. D'après cet article, *"Les résultats d'une étude menée en Colombie-Britannique, où seulement 11% de la population boit de l'eau fluorée, montrent des taux de DMFT [carie dentaire] inférieurs à ceux des provinces où de 40 à 70% de la population boit de l'eau fluorée"* et *"les districts scolaires ont récemment rapporté que les taux provinciaux les plus élevés sans caries proviennent de zones totalement non fluorées."*

En 1989, des chercheurs du Missouri examinèrent les enregistrements dentaires d'élèves de 6ème année de zones rurales et, de nouveau, ne trouvèrent aucune différence marquée dans les taux de carie dentaire entre ceux vivant dans les zones fluorées (qui avaient en moyenne 2.2 dents cariées, manquantes et obturées par enfant) et ceux vivant dans les zones non-fluorées (qui présentaient en moyenne 2.0 dents cariées, manquantes et obturées par enfant).(147)

Et les dents des gens qui boivent de l'eau à faible teneur en fluor ne sont pas sur le point de tomber ?

Non. Dans les sociétés primitives dont l'eau potable contient des quantités négligeables de fluorure, tels les indigènes Otomi du Mexique (148), les Bédouins d'Israël (149) et les Ibos du Nigeria (150), 80-90% des gens vivent toute leur vie durant sans carie dentaire. Si nous examinons leur diète, nous constatons que leur consommation d'hydrates de carbone, tels que sucre blanc, est extrêmement faible. Il est évident que c'est une diète appropriée - et non pas la fluoration de l'eau - qui est requise pour une bonne santé (151-154).

Quelles sont les personnes le plus affectées par la fluoration de l'eau ?

Les personnes qui s'alimentent mal et qui sont en mauvaise santé (155-159), les personnes âgées (86-89), les personnes qui souffrent ou qui ont une prédisposition aux troubles des reins (spécialement les gens qui sont en dialyse) (160-177), au diabète (et à l'hypoglycémie) (178-183) et à l'hypothyroïdie (184-197).

Quelles autres sources de fluorure devrais-je éviter ?

1. Les traitements au fluorure utilisés par les dentistes contiennent de 5 000 à 20 000 ppm de fluorure, ce qui est dangereux, voire mortel (considérez l'article publié par le New York Times le 20 janvier 1979 et intitulé: *"Procès relatif au fluorure: \$750 000 donnés en compensation suite à la mort d'un enfant"* concernant le cas d'un enfant de 3 ans tué par le traitement au fluorure administré chez le dentiste).
2. Les pâtes à dent au fluorure, qui contiennent de 1 000 à 1 500 ppm de fluorure, ce qui peut occasionner des dommages aux gencives, des troubles de santé - même la mort si un jeune enfant avale un tube entier de taille familiale.
3. Les rinces-bouche vendus au détail ou administrés dans les écoles, qui contiennent 500 ppm, sont souvent la cause de troubles de santé -et peuvent même, en de rares occasions, causer la mort.
4. Les comprimés ou gouttes au fluorure, généralement prescrits aux enfants et aux tout-petits, qui ont des effets aussi néfastes, parfois pires que ceux occasionnés par l'eau fluorée.
5. Les comprimés au fluorure utilisés contre l'ostéoporose, qui contiennent près de 50 fois la quantité de fluorure trouvé dans les comprimés pour les enfants, sont très dangereux.
6. Les nourritures contenant de l'eau fluorée suite aux procédés de transformation alimentaire (exemple: boissons gazeuses, café lyophilisé). Des préoccupations relatives à l'innocuité de l'eau fluorée ont fait en fait en sorte que des manufacturiers de lait maternisé ont éliminé le fluorure de l'eau utilisé dans la recette de leur produit.

7. L'eau fluorée utilisée dans les préparations de nourriture (telles que riz, spaghetti, café), dans lesquelles l'eau est consommée en même temps que la nourriture (198-222).

Le manque d'efficacité, tout comme les dangers (suite à l'utilisation du fluorure retrouvé dans les sources pré-citées) du fluorure sont bien documentés.

Existe-t-il un danger relatif au mauvais fonctionnement des équipements d'injection de fluor?

Oui. En 1979, 5 000 personnes ont été empoisonnées lorsque près de 50 ppm de fluorure ont été déversées dans les systèmes publics d'eau potable de la ville d'Annapolis au Maryland (223-225). Plusieurs autres déversements accidentels ont également été rapportés (226-231).

Si tout cela est véridique, pourquoi y a-t-il plus que jamais des gens qui font pression pour promouvoir l'utilisation des fluorures ?

À mon avis, la conclusion est indéniable. Les fonctionnaires du Service de santé publique des États-Unis (U.S. Public Health Service), l'Association dentaire américaine (American Dental Association), Proctor & Gamble, et bien d'autres, sont plus préoccupés par leurs réputations que par la santé et le mieux-être des gens qu'ils prétendent desservir. En 1983, un membre d'un comité de spécialistes mis sur pied par le Directeur du Service de santé publique des États-Unis énonça *"À mon avis, vous devez avoir des cailloux à la place de la cervelle pour permettre que votre enfant ingère d'avantage que 2 ppm [de fluorure dans l'eau potable]."* Un autre membre ajouta : *"Je crois que nous sommes tous d'accord là-dessus"* (232). Leurs conclusions furent publiées par le Service de santé publique des États-Unis en tant que recommandation visant à permettre jusqu'à 4 ppm de fluorure dans l'eau potable.

En 1980, le Service de santé publique des États-Unis demanda à l'Institut de recherche Battelle d'effectuer des études pour déterminer si le fluorure peut cause le cancer. Quand, en 1988, les résultats démontrèrent que le fluorure cause une forme rare de cancer du foie, des cancers de la bouche et possiblement le cancer des os (76,77,233), le Service de santé publique des États-Unis dissimula les résultats les plus significatifs, pour ne permettre la diffusion que des données indiquant que le fluorure pourrait être la cause du cancer des os. Ensuite, lors d'une tentative subséquente de minimisation de ces conclusions, le sous-secrétaire à la santé James Mason nomma l'ancien commissionnaire de la FDA, Frank Young, pour la ré-évaluation du fluorure, de manière à camoufler d'avantage les conclusions déjà minimisées. Malgré les informations additionnelles qu'ils obtinrent de la part du National Cancer Institute, indiquant que le taux de cancer des os est de 50% supérieur chez les hommes vivant dans les zones fluorées et les données de Proctor & Gamble qui démontrent une augmentation spectaculaire de tumeur des os suite à l'exposition au fluorure, ils affirmèrent que le fluorure ne cause pas le cancer.

Proctor & Gamble essaya de camoufler les études qu'ils menèrent et qui démontrent qu'une quantité minime, équivalente à la moitié de la quantité de fluorure ajouté à l'eau potable suffit à causer des dommages génétiques (37) et que le fluorure cause cause des tumeurs et des excroissances précancéreuses (78-80). En 1993, la National Academy of Sciences admettait que jusqu'à 80% des enfants vivants dans les zones fluorées sont frappés de fluorose dentaire, que la *"fluorose est doublement répandue chez les enfants afro-américains"* et que plusieurs études démontrent que le fluorure cause des dommages génétiques en mutant les cellules normales en cellules cancéreuses - pour ensuite permettre sans aucune réserve la fluoration de l'eau (234). De même, une étude préparée par le Service de santé publique des États-Unis admettait : *"en ce qui concerne les cellules de culture humaines et de rongeur, la force probante de la preuve mène à la conclusion que l'exposition au fluorure résulte en un nombre accru d'aberrations chromosomiques [dommage génétique]";* ils tentèrent par la suite de minimiser ce constat (235).

Toutes les références sont disponibles sur le site d'Action Fluor Québec:

<http://www.fluoraction.com/Articles/guide-de-survie.htm>

La pente glissante: Qu'ajoute-t-on à l'eau potable au juste?

<http://www.fluoraction.com/Articles/pente-glissante.htm>

par Carole Clinch BA (Santé), BPHE, Safe Drinking water

Adaptation française: Action Fluor Québec

Une erreur fondamentale dans le discours des promoteurs de la fluoration artificielle réside dans leur incapacité à reconnaître la différence entre un 'additif' et un 'médicament'. L'étiquetage falsifié du fluorure et de l'eau fluorée comme simple 'additif' plutôt que comme 'médicament' a permis aux agences gouvernementales de contourner les lois fédérales et provinciales sur les médicaments, et ce depuis plus de 60 ans.

Les implications politiques sont claires. Sans la contrainte normale du processus d'approbation d'un médicament (ex: la Loi sur les aliments et les drogues), une municipalité peut décider d'ajouter n'importe quel médicament dans l'eau potable en disant que c'est juste un "additif". Éthiquement et légalement parlant, l'injection d'un médicament non réglementé et non homologué dans l'eau potable nous positionne sur une "pente glissante". Santé Canada et le gouvernement américain ont tous deux clairement avoué que les produits chimiques de fluoration sont des médicaments non réglementés ni homologués:

"J'ai été surpris d'apprendre que le Bureau des médicaments d'ordonnance de la FDA (Food and Drug Administration) a confirmé qu'il n'existe aucune étude qui démontre la sécurité ou l'efficacité des ces médicaments, classés par la FDA comme médicaments nouveaux et non homologués » (unapproved new drugs)." Source: Lettre du Dr. David Kessler, M.D., Commissioner, United States Food and Drug Administration, June 3, 1993 to Congressman Kenneth Calvert, Chairman, Subcommittee on Energy and Environment, Committee on Science, Washington, D.C.

"Veuillez noter que les composés de fluorure ajoutés à l'eau potable ne sont pas les mêmes que ceux utilisés par le dentiste à son cabinet. Ces composés ne sont pas homologués comme médicaments par Santé Canada." Source: Lettre de Santé Canada envoyée à Carole Clinch, Département de la base de données sur les médicaments (Drug Product Database Department), 7 janv. 2010.

Le rapport du NRC des États-Unis sur les fluorures de 2006 (National Research Council, 2006 Review of Fluorides in Drinking Water) révèle pourquoi ces médicaments n'ont pas été homologués. Le tableau 2-4 indique que les segments de la population à risque ingèrent jusqu'à dix fois plus de fluorure que la moyenne! Par exemple: les diabétiques, les mères qui donnent le sein, les athlètes, les travailleurs de la construction, les policiers, les pompiers et les militaires. Le tableau B-11 présente la source d'ingestion d'eau quotidienne par groupe d'âge, avec la dose aiguë de fluorure correspondante, ce qui révèle le temps estimé requis pour atteindre la dose néfaste de fluorure, par groupe d'âge et pour diverses concentrations.

Une autre erreur fondamentale dans le discours des promoteurs de la fluoration artificielle est mise en lumière par l'absence de discussion sur les produits chimiques exacts injectés dans l'eau potable et par leur appellation trompeuse de produits "naturels". La convention de Bâle, Environnement Canada et l'Agence de protection de l'environnement américaine (EPA) affirment tous que les produits chimiques de fluoration injectés dans l'eau potable sont des matières dangereuses qu'il est interdit de déverser dans

l'environnement.

Au Canada, les produits chimiques de fluoration sont aussi classés comme substances toxiques dans la Liste des polluants d'intérêt prioritaire de 1989 (First Priority Substances lists) et ont été ciblés pour fins d' "élimination de fait" dans la Loi canadienne de protection de l'environnement (LCPE, 1999 et mise à jour de 2006), la Stratégie binationale des toxiques de 1997 et l'Accord de 1978 relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs. Par définition, les substance toxiques sont produites par l'homme (non naturelles) et s'accumulent dans le corps avec le temps.

On doit aussi noter que la Chine est désormais devenue l'un des principaux fournisseurs de produits chimiques fluorés. Cela pourrait poser problème en raison des nombreuses préoccupations concernant la qualité des produits en provenance de ce pays.

Bien que les produits chimiques de fluoration soient contaminés avec divers résidus toxiques tels que l'arsenic, le plomb, des nucléides radioactifs, du mercure ainsi que des métaux lourds, et que le Programme toxicologique américain (US National Toxicology Program, 2005) ait explicitement recommandé d'étudier les fluorures chimiques injectés dans l'eau, on n'a toujours pas répondu à cette requête qui remonte pourtant à 2005. Le fait est que dans leurs études, les chercheurs préfèrent utiliser des fluorures de qualité pharmaceutique, alors que les fluorures ajoutés à l'eau potable sont des résidus contaminés industriels.

Tout récemment, une requête a été présentée au vérificateur général du Canada. Cette requête documente plusieurs allégations fausses, trompeuses, généralisées et maintes fois répétées par plusieurs agences gouvernementales et organisations dentaires. Le fait que ces allégations sur la fluoration ont bel et bien été prononcées n'a jamais été réfuté et cela peut être vérifié dans des documents publics. Une audience a été demandée.

La méthode scientifique sous-jacente à la recherche assume qu'existe la volonté de continuellement ré-examiner les données scientifiques probantes ainsi que les hypothèses. Pour cela, le public se fie sur la communauté scientifique. Tout individu qui présente des données scientifiques ou des faits connus en les déformant ou dans le but de tromper, que ce soit par ignorance, par opportunisme politique, pour des gains financiers ou par intérêt personnel, met en danger l'intégrité du discours scientifique et participe à l'érosion de la confiance du public envers les institutions gouvernementales, là où les meilleures décisions de santé publique doivent être basées sur les données probantes.

Sincèrement,

Carole Clinch

P.S. Je peux démontrer que j'ai été empoisonnée par l'ingestion de fluorure (principalement via l'eau fluorée). Je possède des preuves: a) de laboratoire, b) le soulagement clinique de symptômes d'hypothyroïdie (glande thyroïde déprimée) et c) les données scientifiques de la révision du NRC (National Research Council Review, 2006) où l'on se réfère au fluorure en tant que "perturbateur endocrinien".

Voir: http://www.newmediaexplorer.org/chris/Clinch_2009_Fluoride_and_Thyroid_Function.pdf

Plusieurs des membres de ma famille sont atteints de fluorose dentaire, un signe inéquivoque d'intoxication au fluorure.

Fluoration: L'humanité comme un animal de laboratoire

Action Fluor Québec: <http://www.fluoraction.com/Articles/homme-animal.htm>

" En essence, une démocratie c'est une manière de vivre qui aspire à protéger les droits fondamentaux de chaque individu. L'un de ces droits consiste à pouvoir prendre soin de son propre corps. Par conséquent, c'est précisément au moment où l'État vous force à avaler un médicament sans vous demander votre permission et sans vous offrir d'alternative, que la démocratie a cessé d'exister." - Dr Hans Moolenburgh

Ce texte est extrait du préambule du livre [Fluoride. The Freedom Fight](#) (Fluor: le combat pour la liberté) écrit par le Dr Hans Moolenburgh, des Pays-Bas :

L'intention de ce texte n'est pas d'expliquer les mérites (selon le lobby pro-fluoration) ou les dangers de la fluoration de l'eau. (...) Ici nous décrivons l'enjeu de la bataille. En effet, la fluoration de l'eau a donné naissance à une bataille de portée mondiale, qui est devenue l'une des controverses médicales les plus importantes du vingtième siècle.

Mais débutons par le commencement. Le 1er octobre 1952, un article surprenant fut publié simultanément dans les journaux locaux des deux villes de Tiel et Culemborg. Le titre de l'article était: « *Grande expérience menée à Tiel et Culemborg dans l'intérêt de la santé dentaire publique.* » On venait d'informer le public qu'à la fin de la même année, l'une de ces deux villes (l'article ne mentionne pas laquelle) verrait son eau potable additionnée de fluorure. (...) En fait, le problème peut-être posé comme suit : un petit groupe sélect, composé d'autorités médicales, d'administrateurs municipaux, de médecins et de dentistes, avait décidé de mener une expérience médicale sur toute la population d'une ville et sans son consentement.

Il y a au moins deux aspects intéressants dans cet article. Premièrement, parmi les personnes en position d'autorité, personne n'avait apparemment compris qu'une expérience massive menée sur une population entière et utilisant une substance vitale et absolument nécessaire, l'eau potable, ne peut être tolérée dans une véritable démocratie. En essence, une démocratie c'est une manière de vivre qui aspire à protéger les droits fondamentaux de chaque individu. L'un d'eux consiste à pouvoir prendre soin de son propre corps. Par conséquent, c'est précisément au moment où l'État vous force à avaler un médicament sans vous demander votre permission et sans vous offrir d'alternative, que la démocratie cesse d'exister. Vous vivez alors dans un État totalitaire. Ce régime totalitaire est dirigé par un petit groupe non-élu qui exerce un pouvoir absolu sur la population. C'est un pouvoir qui s'ingère dans chaque détails de la vie quotidienne, même dans les plus intimes, comme: l'éducation des enfants; ce qu'il est permis de croire; combien d'enfants on peut avoir (en Chine!); et comment on doit prendre soin de son propre corps.

Deuxièmement, il est incroyable de constater que tous les citoyens de Tiel et de Culemborg ayant lu cet article l'ont apparemment considéré comme juste une nouvelle de plus. Les gens ne sont pas descendu dans la rue; ils n'ont pas manifesté - rien. Les autorités venaient juste de démontrer qu'elles considèrent la population comme du bétail dont la nourriture peut être altérée. Et le bétail de tolérer ce traitement d'une manière totalement passive. Sans aucune réaction, le bétail venait de cautionner les agissement de l'élite. Comment cela est-il possible?

On pourrait argumenter que les citoyens de ces communautés venaient d'être confrontés à un phénomène entièrement nouveau et qu'ils ne savaient pas encore comment réagir. La même chose a déjà été observée lorsqu'une population fait face à un nouvelle variante du virus de la grippe. Puisque le corps n'a pas encore appris à gérer le nouveau virus, un grand nombre de gens en sont victime. On voit également une telle absence de réaction lorsqu'une énorme catastrophe frappe une population, comme lorsque la bombe atomique explosa à Hiroshima. Les survivants étaient comme des robots; ils parlaient difficilement de leur expérience parce qu'elle se situait bien au-delà de leur compréhension. À répétition, j'ai vu cette absence de réaction chez des victimes des camps de concentration de Hitler. Ces personnes évitent de parler de leur

expérience parce qu'elles ne parviennent pas à la décrire en des termes de la vie quotidienne. Il arrive fréquemment que les victimes attendent de 25 à 30 années avant de soudainement s'écrouler. Tout à coup, toute leur expérience surgit comme un volcan longtemps endormi qui explose dans un feu brûlant.

Mais si une population ne parvient pas à réagir face à un événement imprévisible, qu'en est-il de ce petit groupe de gens, les autorités et les scientifiques, qui sont mis au courant dès le début de l'expérience? N'y avait-il aucun d'entre eux qui se soit posé la question: "*Suis-je moralement justifié d'agir de la sorte*"? Ne réalisent-ils pas que certaines choses ne sont tout simplement pas permises? Dans ce cas-ci, il apparaît que cette élite est dépourvue de l'organe qui lui permettrait de pleinement discerner l'importance de cette mesure.

Je viens de diviser les gens en deux groupes, le petit groupe actif et la grande majorité passive, mais cette division est un peu artificielle. On pourrait argumenter et dire que tous ces gens sont frappés d'inconscience. En effet, personne n'a compris qu'en fluorant l'eau potable, l'un des piliers fragiles de la démocratie a été arraché à sa base. Qu'en fluorant l'eau, on a régressé vers une forme ancienne de gouvernement, celle du Roi-Prêtre, l'image paternelle toute puissante qui avec une main sévère et pleine de compassion dirigeait la vie de ses enfants. Cependant, dans ce cas-ci, les technocrates tout puissants ne possèdent ni les qualités ni la sagesse du Roi-Prêtre de l'antiquité. Par conséquent, ils travaillent aveuglément. Comment ont-ils pu en arriver là?

Ici, nous touchons à un aspect central de la misère qui sévit au vingtième siècle. Durant le dix-neuvième siècle, un nouvel esprit a commencé à s'incarner en l'humanité. Les êtres humains ont alors commencé à être considérés comme des objets parmi d'autres objets; des choses parmi d'autres choses. Des machines dont on ne connaît pas tout, mais qui peuvent être étudiées et qui avec le temps peuvent être programmées. L'être humain a été rétrogradé, de fils de Dieu à animal parmi les animaux. Et plus tard, grâce au chien salivant de Pavlov, il fut rabaissé au stade d'automate.

Même s'il est vrai que certains n'ont jamais entendu parler de Darwin (qui réduisit l'être humain à un animal) ou de Pavlov (qui rabaissa l'homme-animal à une machine-automate), chaque membre de la société humaine du vingtième siècle porte en son âme cette image née au dix-neuvième siècle, soit celle d'un homme réduit à un stade animal et se comportant comme une machine. Cette image est présentée dès la maternelle et est ensuite renforcée à l'école primaire, dans les livres de science-fiction et dans les bandes dessinées. L'éducation secondaire complète cette image et la polit à un point tel qu'elle en devient éblouissante et aveuglante, parfaitement adaptée pour fabriquer les futurs dirigeants de notre société. On peut même dire que plus le niveau de scolarité est élevé, plus l'image de l'homme-animal-automate tient l'âme serrée dans ses griffes. Et lorsque l'on considère l'homme seulement comme une machine et que la machine ne fonctionne pas correctement (comme avec la carie dentaire), pourquoi ne pas tout simplement graisser la machine!?! (...)

Voilà pourquoi la bataille contre la fluoration de l'eau potable nous donne un aperçu emblématique des problèmes de notre temps. Tant que l'on se fait porter par le courant on ne le remarque pas. Mais essayons juste un instant de nager à contre-courant et alors toute la décadence et le péril mortel de notre époque se dévoilent, même aux yeux de ceux qui sont les moins enclins à la philosophie et qui prennent la vie comme allant de soi.

Pour beaucoup de gens, la bataille contre la fluoration de l'eau se déploie de manière inattendue, jusqu'à devenir une expérience unique d'éveil de conscience. Cependant, nous n'en étions pas encore là en 1952 – pas avant longtemps. À cette époque-là, une toute petite graine venait d'être semée par une main insouciance: l'expérience de Tiel et de Culemborg. On espérait y améliorer la santé dentaire. Personne n'avait réalisé que le dragon venait de montrer ses dents.

[Dr Hans Moolenburgh, Pays-Bas](#)

Fluor au Canada: l'influence néfaste des Américains?

<http://www.fluoraction.com/Articles/influence.htm>

Dans cet article, le Dr Morin explique comment la fluoruration de l'eau potable fut instituée durant la guerre froide. Lire à ce sujet:

-Le fluorure, les dents et la bombe atomique: <http://www.fluoraction.com/Articles/fluor-bombe-a.htm>

-Le livre *The Fluoride Deception* (Le mensonge du fluor): <http://www.fluoridealert.org/fluoride-deception.htm>

Fluor au Canada: l'influence néfaste des Américains? 7 Avril 2010, par Patrick Voyer, [Info07](#)

Spécialiste depuis 35 ans des effets de l'eau fluorée, Pierre-Jean Morin, rejette en bloc les arguments des autorités pour la fluoruration de l'eau, prétextant que les Américains camouflent depuis 1945 les réels effets du fluor sur le corps humain.

M. Morin est une des sommités mondiales sur la question: il a publié plus de 80 articles dans des revues scientifiques renommées, a enseigné la médecine à l'Université Laval, a été chercheur en labo durant 22 ans, a été conseiller scientifique auprès du ministère de l'Environnement et a participé en tant qu'expert à un des procès les plus médiatisés concernant la fluoruration de l'eau, à Houston en 1982. Son témoignage de 60 heures et ses preuves irréfutables ont contribué à faire gagner la Safe Water Foundation of Texas contre la ville de Houston afin de faire interdire la fluoruration de l'eau. C'était le premier de trois gros procès aux États-Unis (en Illinois et à Pittsburgh) sur la question.

La décision du juge américain Farris n'aurait jamais été remise en question: «La fluoruration de l'eau par des moyens artificiels peut causer ou contribuer à causer le cancer, les maladies congénitales, peut provoquer des réactions d'intolérance vis-à-vis le produit et des réactions pathologiques liées à sa toxicité chronique, incluant la fluorose dentaire chez l'homme; ceci dit, la fluoruration artificielle de l'eau peut aggraver les maladies résultant de la malnutrition et d'autres maladies déjà existantes dans la population. De plus, la valeur de cette mesure pour prévenir la carie dentaire peut être mise en doute.»

Selon Pierre-Jean Morin, l'essentiel des résultats de ses années de recherches et celles de ses collègues, se trouve dans ce paragraphe. Il considère comme «de la foutaise» les arguments avançant que le nombre de carie diminue dans les municipalités fluorées. Pire, la substance chimique demeurerait dans les organes et les appauvrirait. «Nous étions un jour à Ste-Marie-de-Beauce, qui était prêt à fluorer son eau. On a renversé leur décision en démontrant que leurs arguments pour la fluoruration ne tenaient pas debout. Ils disaient que le fluor disparaissait après avoir été bu, mais je leur ai montré des preuves de concentrations dans le cœur et les poumons.»

Partout où il est passé, M. Morin est fier de dire qu'il a toujours «déculotté» les «experts» du gouvernement ou les promoteurs divers vantant les bienfaits du fluor. «Le fluor est un des cancérigènes les plus violents qui soient, tranche le spécialiste. La Direction publique ne veut pas l'admettre et il n'y a pas un maudit gars qui peut venir contredire ce que je dis. Et j'ai toujours maintenu mes informations à jour», poursuit Pierre-Jean Morin.

Un dommage collatéral de guerre?

Le fluor est apparu dans l'eau potable américaine il y a précisément 65 ans, alors que la Deuxième Guerre mondiale s'achevait. Tout part de là, d'après le spécialiste. Les alumineries américaines de l'époque, forcées de produire des armes à profusion, dont la première bombe A, utilisaient de l'uranium. M. Morin explique que cet "empoisonnement" environnemental est relié à l'emploi du fluor, un acide pouvant séparer l'uranium normal de l'uranium enrichi.

Se rendant compte de son erreur, le gouvernement, aidé par la CIA, aurait commencé à louer les bienfaits du fluor sur la dentition. «Les dentistes, Santé publique, se sont tous fait avoir comme bien du monde. Et là, ils sont pris avec ça, ils ne veulent pas dire le contraire du jour au lendemain, alors ils disent tout ça pour sauver la face. Santé publique des États-Unis, les champions de la désinformation, a dit que, oui, c'était bon. Alors ça a fondu comme du beurre dans la poêle...» «Moi et mes confrères avons démontré de façon absolue que ça entraîne des cancers et de la mortalité», dit Pierre-Jean Morin, coauteur avec John Remington Graham et Gilles Parent, du livre *La fluoruration - Autopsie d'une erreur scientifique*, paru en 2005.

Il s'appuie notamment sur une étude réalisée sur une population américaine de 28 millions d'habitants. Le tiers de ces gens consommait de l'eau fluorée seulement et 31 décès sur 100 000 personnes ont été répertoriés. «Ça peut paraître banal comme ça, mais pour une population de 170 millions d'Américains qui en boit à tous les jours, ça équivaut à 53 000 morts par année», précise-t-il.

Les fluorures ajoutés à l'eau potable sont des matières dangereuses!

Action Fluor Québec: <http://www.fluoraction.com/Articles/fluor-matiere-toxique.htm>

Depuis quelques années, les promoteurs de la fluoration font usage d'arguments spécieux faisant appel à la sympathie généralisée pour la cause environnementale. Ils présentent désormais les fluorures artificiels chimiques comme "écologiques", "verts" et "naturels". Selon eux, "le fluor est déjà naturellement présent dans l'eau" et "la nature y a pensé avant nous".

La réalité est toute autre. En fait, les promoteurs de la fluoration ne vivent pas sur la même planète que les environnementalistes, comme le démontre clairement la classification des fluorures artificiels adoptée par plusieurs organisations et autorités (voir ci-bas).

Nous devons le répéter encore et encore, les fluorures injectés dans l'eau potable n'ont rien de naturel, ce sont des substances artificielles polluantes, antropogéniques (produites par l'homme) et issues de processus industriels (ex: industries des engrais chimiques phosphatés, nucléaire, de l'aluminerie, etc.). Ce sont les: **fluorure de sodium** (longtemps utilisé comme insecticide et raticide), l'**acide hexa-fluorosilicique** (ou acide fluosilicique) et le **fluosilicate de sodium**.

Les fluorures artificiels sont des composés chimiques instables, ce qui fait en sorte qu'ils cherchent à réagir avec de nombreux composés inorganiques (ex: en augmentant la corrosion dans les tuyaux métalliques) et organiques (ex: les tissus vivants comme les os, les dents et la glande pinéale au centre du cerveau). Voici quelques extraits de documents qui attestent de la toxicité des fluorures:

1. Environnement Canada explique que les fluorures artificiels peuvent causer du tort à diverses espèces vivantes, dont les poissons, les plantes et autres espèces aquatiques

"Les fluorures inorganiques influent sur les processus physiologiques et biochimiques des poissons, des plantes et d'autres organismes aquatiques. Ce faisant, les fluorures inorganiques peuvent ralentir la croissance et le développement, causer des comportements anormaux et mener à la mort. (...) Parmi les espèces qui semblent particulièrement sensibles, mentionnons notamment la truite arc-en-ciel, les sphaeriidés, les cladocères et certaine algues vertes."

Source: Environnement Canada, Recommandation canadienne pour la qualité des eaux, Les fluorures inorganiques. Voir: http://www.ec.gc.ca/ceqg-rcqe/francais/html/gaag_fluoride.cfm

2. La Convention de Bâle classe les composés de fluorure inorganiques dans la Catégorie des déchets devant être contrôlés:

"Annex I. CATEGORIES OF WASTES TO BE CONTROLLED:
(...) Y32 Inorganic fluorine compounds excluding calcium fluoride"

3. Transport Canada classe les composés de fluorure ajoutés à l'eau potable comme des matières dangereuses. (Transport Canada, Transport des matières dangereuses, Schedule 3)

" 1393-1394 HYDROFLUORIC ACID; (...) 2471 SODIUM FLUORIDE (...), 2473 SODIUM FLUOROSILICATE" etc.

4. Environnement Canada inclut les fluorures dans la Liste des substances toxiques - Registre environnemental de la LCPE, Liste des substances toxiques, annexe 1, 27 décembre 2006

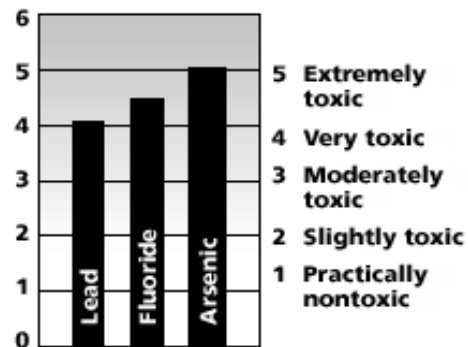
"Liste des substances toxiques
(...) 40. Fluorures inorganiques"

Le fluorure : plus toxique que le plomb et à peine moins toxique que l'arsenic

<http://www.fluoraction.com/Articles/fluor-plomb-arsenic.htm>

Comparaison de la toxicité

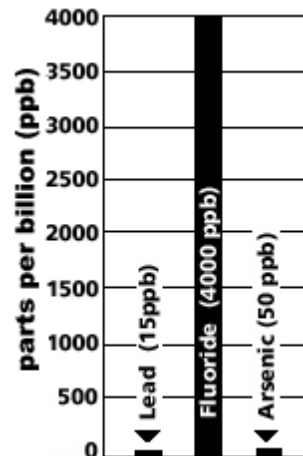
Plomb = 4.1 (très toxique)
Fluorure = 4.5 (très toxique)
Arsenic = 5.0 (extrêmement toxique)



Basé sur les données LD50 de Robert E. Gosselin et al, Clinical Toxicology of Commercial Products 5th ed., 1984

Concentration permise dans l'eau potable (ppb = parties par milliard)

Plomb = 15 ppb
Fluorure = 4000 ppb aux USA, 1500 ppb au Canada
Arsenic = 50 ppb



Normes dites 'sécurité', établies par l'EPA (agence de protection environnementale des É-U)

Constat : même si le fluorure est plus toxique que le plomb et à peine moins toxique que l'arsenic, la loi permet de déverser dans l'eau potable:

États-Unis : 267 plus de fluorure que de plomb, 80 fois plus de fluorure que d'arsenic

Canada : 100 plus de fluorure que de plomb, 30 fois plus de fluorure que d'arsenic

De 50 à 90 % du fluorure ingéré s'accumule dans le corps humain

Action Fluor Québec : <http://www.fluoraction.com/Articles/accumulation.htm>

À répétition, les promoteurs de la fluoration affirment que le fluorure ne s'accumule pas dans l'organisme. Selon leur logique tordue, il n'y a aucun problème à déverser dans l'eau potable des tonnes de fluorure artificiel, une substance plus toxique que le mercure et à peine moins que l'arsenic. La dilution de cette matière dangereuse dans l'eau potable ne la rend pas moins toxique ni moins polluante. Littéralement, des tonnes de fluorure sont déversées et ce sans aucun contrôle.

Selon eux, "la concentration de fluorure optimale pour la santé de 0,7 ppm" serait trop petite pour être nuisible. Nous savons que le concept de « concentration optimale » est ici trompeur car il ne dit pas que c'est la **dose totale** et **l'accumulation à long terme** qui importent et non pas la concentration. Plusieurs gens peuvent boire de grandes quantités d'eau (les sportifs, les travailleurs de la construction, les diabétiques, les militaires, etc.) ce qui peut même multiplier la dose ingérée de jusqu'à un facteur 10! Le concept d'une dose unique de fluorure pour toute la population va à l'encontre des normes modernes en pharmacologie et toxicologie. À part le fluorure, aucun autre médicament n'est prescrit à toute une population, sans mise en garde et sans tenir compte de la dose totale ingérée, cela sans aucun contrôle ni suivi.

De plus, il est maintenant bien établi par la science qu'environ 50% du fluorure ingéré s'accumule dans le corps humain, année après année. Chez les enfants et les individus malades des reins, l'accumulation peut atteindre les 90%! Les promoteurs de la fluoruration évitent de discuter de ce point et iront même jusqu'à en nier la réalité, car il met en lumière un autre désavantage évident de la fluoration. Voici quelques extraits tirés de documents qui confirment qu'en moyenne de 50% à 90% du fluorure ingéré s'accumule dans le corps humain, durant toute la vie, dans les os, les dents, dans le cerveau et autres tissus mous :

1. 50 à 90 % du fluorure ingéré s'accumule dans le corps humain - Autorité européenne de sécurité alimentaire (EFSA), 2005

"Le fluorure n'est pas essentiel à la croissance ou au développement humain (...) Le fluorure ingéré est en partie retenu dans les os et en partie excrété, principalement via les reins. **Chez les jeunes enfants, la rétention dans les os peut atteindre jusqu'à 90% de la dose absorbée, alors que chez les adultes elle est de 50% ou moins.**"

2. Accumulation de 50% à 87% dans les os - American Medical Association, août 1992

"Ces données sont le résultat de l'accumulation de 50% de fluorure dans les os adultes. On peut imaginer quels auraient été les résultats si ces femmes avaient ingéré de l'eau fluorée depuis l'enfance, alors que l'accumulation atteint les 87% !"

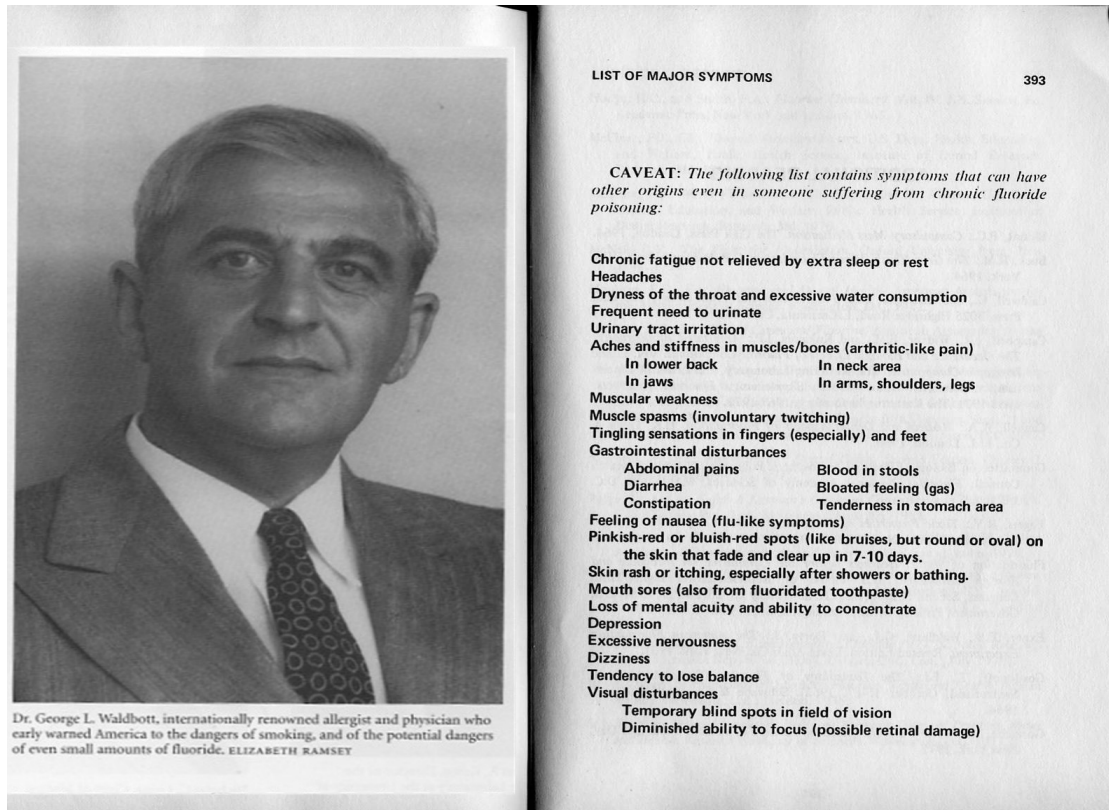
3. Accumulation de 50 à 86 % de fluorure - Advancements in Dental Research, 1994

"Chez les adultes sains, les reins sont en mesure d'excréter environ 50% de la dose ingérée de fluorure. Par contre, chez les adultes malades des reins les reins peuvent excréter aussi peu que 10 à 20% et les jeunes enfants aussi peu que 15% de la dose ingérée - augmentant ainsi la charge corporelle de fluorure, tout comme la susceptibilité d'empoisonnement au fluorure (ex: l'ostéodystrophie rénale). (...) Globalement, une moyenne de **86.6% de la dose a été retenue par les jeunes enfants, ce qui est environ 50% supérieur à ce quoi on s'attend chez les adultes.**"

Effets secondaires de la consommation de fluorure

<http://www.fluoraction.com/Articles/composes-fluores-abetissent.htm>

Le fluor et ses composés chimiques (les fluorures) sont des agents très toxiques. En toxicologie le fluor est reconnu au moins aussi toxique que le mercure et à peine moins toxique que l'arsenic, l'élément chimique le plus toxique du tableau périodique. Depuis que l'on fait (à tort) la promotion du fluor en tant que nutriment essentiel, on retrouve également des fluorures dans les vitamines et suppléments alimentaires. Il faut garder à l'esprit que, dans le corps humain, les fluorures sont cumulatifs et persistants. Les enfants sont les plus vulnérables.



Légende sous l'image à gauche : Dr George I. Waldbott, allergologue et médecin internationalement reconnu qui a averti très tôt l'Amérique des dangers du tabac et des dangers potentiels même de petites quantités de fluorure. Elizabeth Ramsey

Traduction du texte de l'image précédente:

LISTE DES PRINCIPAUX SYMPTÔMES

N.B. La liste suivante contient des symptômes qui peuvent avoir d'autres origines, même chez quelqu'un souffrant d'empoisonnement chronique au fluorure :

- Fatigue chronique non soulagée par du sommeil ou du repos additionnel
- Maux de tête
- Sécheresse de la gorge et consommation d'eau excessive
- Fréquent besoin d'uriner
- Irritation du tractus urinaire
- Douleurs et raideurs dans les muscles/os (douleurs de type arthrite), dans le bas du dos, dans la zone du cou, dans les mâchoires, dans les bras, épaules, jambes

- Faiblesse musculaire
- Spasmes musculaires (contraction musculaire involontaire)
- Sensations de fourmillement dans les doigts (surtout) et les pieds
- Troubles gastro-intestinaux
- Douleurs abdominales Sang dans les selles
- Diarrhée Sensation de ballonnements (gaz)
- Constipation Endolorissement dans la zone de l'estomac
- Sensation de nausée (symptômes du type grippe)
- Taches roses-rouges ou bleues-rouges (comme des bleus, mais rondes ou ovales) sur la peau qui diminuent et disparaissent en 7 à 10 jours
- Éruption cutanée ou démangeaison, surtout après un bain ou une douche
- Plaies de la bouche (aussi par la pâte dentifrice fluorée)
- Perte d'acuité mentale et de capacité à se concentrer
- Dépression
- Nervosité excessive
- Vertiges
- Tendance à perdre l'équilibre
- Troubles visuels
- Taches aveugles temporaires dans le champ de vision
- Capacité diminuée à accommoder (lésion possible de la rétine)

Constatations principales - Dose minimale de fluorure causant un empoisonnement aigu:

- 1) Chaque année, des milliers de cas d'empoisonnement au fluorure sont rapportés aux [centres anti-poison](#) des États-Unis suite à une ingestion excessive de fluorure retrouvé dans les produits dentaires ([pâtes dentifrice](#), rinces-bouche, suppléments alimentaires).
- 2) [Les symptômes](#) d'empoisonnement aigu au fluorure (ex: [douleur gastro-intestinale](#), [nausée](#), [vomissements](#), maux de tête) peuvent être déclenchés à des doses aussi faibles que [0.1 à 0.3 mg/kg](#). C'est 50 fois moins que la dose mortelle (5 mg/kg).
- 3) Chez les tout-petits, l'ingestion d'aussi peu que [1 pour cent](#) d'un [tube de pâte dentifrice aromatisée pour enfants](#) peut causer un empoisonnement aigu au fluorure.

Constatations principales : - Dose minimale mortelle de fluorure:

- 1) On estime actuellement que la [dose minimale mortelle](#) de fluorure est de [5 mg/kg](#) (c-à-d. 5 milligrammes de fluorure par kilogramme de poids corporel). Dans la littérature médicale, cette dose est la "Dose probable létale" ou DPL (Probably Toxic Dose-PTD). Cette dose peut conduire à un empoisonnement sévère pouvant causer la mort.
- 2) Toutes les [pâtes dentifrices](#) vendues aux États-Unis et au Canada, incluant les pâtes dentifrices aromatisées à l'intention des enfants, contiennent la dose minimale mortelle de fluorure.
- 3) Chaque année, des [milliers de cas d'empoisonnement au fluorure sont rapportés](#) aux [centres anti-poison](#) des États-Unis suite à une ingestion excessive de fluorure retrouvé dans les produits dentaires (pâtes dentifrice, rinces-bouche, suppléments alimentaires).
- 4) [Les symptômes](#) d'empoisonnement aigu au fluorure (ex: [douleur gastro-intestinale](#), [nausée](#), [vomissements](#), maux de tête) peuvent être déclenchés à des doses aussi faibles que [0.1 à 0.3 mg/kg](#). C'est 50 fois moins que la dose mortelle (5 mg/kg). Ces symptômes sont à l'origine d'un grand nombre d'appels aux [Centres anti-poison](#)

Extraits du rapport du Conseil national de la recherche des États-Unis (2006):

Lire le rapport en entier: http://books.nap.edu/catalog.php?record_id=11571

Adaptation française: **Action Fluor Québec:** <http://www.fluoraction.com/Articles/NRC-rapport.htm>

EFFETS DU FLUORURE SUR LE CERVEAU ET L'INTELLIGENCE:

“En se basant sur les informations largement dérivées à partir de données histologiques, chimiques et moléculaires, il apparaît que les fluorures peuvent interférer avec les fonctions du cerveau et du corps par des moyens directs et indirects.” (p.187)

“Quelques études épidémiologiques sur des populations chinoises ont rapporté un QI réduit chez les enfants exposés au fluorure à des doses de 2.5 à 4 mg/L (2.5 à 5 ppm) dans l'eau potable. Bien que le comité ne connaisse pas tous les détails de ces études lui permettant de pleinement évaluer leur qualité et leur pertinence pour les populations américaines, la cohérence de ces résultats semble assez significative pour mener des recherches additionnelles sur les effets du fluorure sur l'intelligence.” (p. 6)

“Des changements histo-pathologiques similaires à ceux traditionnellement associés à la maladie d'Alzheimer ont été observés chez les rats exposés de manière chronique au AIF (fluorure d'aluminium).” (p. 178)

“Les fluorures augmentent également la production de radicaux libres dans le cerveau par l'entremise de divers processus biologiques. Ces changements sont en lien avec la possibilité que les fluorures augmentent le risque de maladie d'Alzheimer. (...) Plus de recherche est nécessaire afin de clarifier les effets biochimiques du fluorure sur le cerveau.” (p. 186)

“La possibilité, soulevée par les études menées en Chine, est que le fluorure pourrait réduire les capacités intellectuelles. Par conséquent, des études devraient être menées sur des population exposées à diverses concentrations de fluorure dans l'eau potable pour étudier la capacité de raisonnement, résoudre des problèmes, tester le QI et la mémoire à court et à long terme. (...) Des études devraient être menées sur des populations exposées à différentes concentrations de fluorure pour évaluer les changements neurochimiques qui pourraient être associés avec la démence. On devrait pouvoir considérer l'évaluation des effets chroniques suite à l'exposition, les effets retardés ou se produisant à un âge avancé, ainsi que la susceptibilité des individus. (...) Des études animales supplémentaires, conçues pour évaluer la capacité de raisonnement, sont requise.” (p. 187)

EFFETS DU FLUORURE SUR LE SYSTÈME ENDOCRINIEN:

“En résumé, des preuves issues de sources diverses indiquent que le fluorure affecte la fonction normale et la réponse endocrine; les effets des changements induits par le fluorure varient en magnitude et sont différents chez les individus. Par conséquent, le fluorure est un perturbateur endocrinien au sens large et il altère la fonction normale et la réponse endocrine (...). Les mécanismes d'action demeurent incertains, mais semblent inclure des mécanismes directs et indirects. Par exemple, la stimulation ou l'inhibition de la sécrétion hormonale par interférence avec la fonction messenger secondaire, la stimulation indirecte ou l'inhibition de la sécrétion hormonale par des effets agissant sur le déséquilibre calcique, et l'inhibition des enzymes périphériques qui sont nécessaires à l'activation d'une hormone normale.” (p. 223)

EFFECTS DU FLUORURE SUR LA GLANDE THYROÏDE:

“Diverses sources de données indiquent que l'exposition au fluorure affecte la fonction de la glande thyroïde.” (...) Il est difficile de prédire exactement quels sont les effets sur la fonction de la glande thyroïde, à quelle concentration d'exposition au fluorure et sous quelles circonstances.” (p. 197)

“L'exposition au fluorure chez les êtres humains est associée à des taux élevés de TSH, une prévalence accrue de goitre, des concentrations accrues de T4 et T3; des effets similaires sur les taux de T4 et T3 sont rapportés dans les études animales. (...) Le déclin récent de l'apport en iode aux États-Unis (CDC 2002d; Larsen et al. 2002) pourrait contribuer à l'augmentation de la toxicité du fluorure chez certaines personnes.” (p. 218)

EFFETS DU FLUORURE SUR LA GLANDE PINÉALE:

“La seule étude animale ayant trait à la fonction de la glande pinéale indique que l'exposition au fluorure résulte en une altération de la production de l'hormone mélatonine et en un retard de la maturité sexuelle.” (p. 221-222)

EFFETS DU FLUORURE SUR L'INSULINE et le DIABÈTE:

“La conclusion issue des études disponibles est qu'une exposition suffisante au fluorure semble mener à une

augmentation du glucose dans le sang, à une intolérance au glucose chez certains individus ou à une sévérité accrue de certains types de diabète.” (p. 21)

EFFETS DU FLUORURE SUR LE SYSTÈME IMMUNITAIRE:

“Par contre, les patients qui vivent dans une communauté fluorée artificiellement ou naturellement à 4 mg/L ont tous accumulé du fluorure dans leur squelette, probablement à des concentrations très élevées dans leurs os. Les cellules immunitaires sont produites dans la moelle osseuse et ceci pourrait donc affecter l’immunité humorale et la capacité de production des anticorps en réponse aux substances chimiques étrangères.” (p. 249)

FLUORURE ET EFFETS SYNERGIQUES (AVEC L’IODE, L’ALUMINIUM, ETC):

“Avec l’augmentation de la prévalence des pluies acides, les ions métalliques tels que l’aluminium sont plus solubles et pénètrent dans notre environnement journalier; l’exposition aux formes bio-actives d’AlF (fluorure d’aluminium) a augmenté ces 100 dernières années. L’exposition aux alumino-fluorures peut survenir lorsqu’une personne ingère du fluorure (ex: fluorure dans l’eau potable) et de l’aluminium; les sources d’exposition d’aluminium chez les êtres humains incluent l’eau de consommation, le thé, les résidus dans la nourriture, le lait maternisé pour les bébés, les médicaments et les antiacides contenant de l’aluminium, les déodorants, les cosmétiques et la vaisselle de verre. (...) L’ingestion de fluorure pourrait en partie expliquer les concentrations plus élevées de plomb dans le sang” (p. 43)

EFFETS DU FLUORURE SUR LE SYSTÈME REPRODUCTEUR:

“Quelques études chez les êtres humains suggèrent que l’exposition à de hautes concentrations de fluorure pourrait être associées à des altérations des hormones de reproduction, des répercussion sur la fertilité et sur le développement, mais des limites dans la conception des études font en sorte qu’il est difficile de bien évaluer le risque.” (p. 161)

EFFETS DU FLUORURE SUR LE SYNDROME DE DOWN:

“La possibilité de lien, entre les effets cytogénétiques et l’exposition au fluorure, suggère que le syndrome de Down est biologiquement possible suite à l’exposition.” (p. 170)

EFFETS DU FLUORURE SUR LE SYSTÈME DIGESTIF:

“Des études biochimiques doivent être menées pour déterminer si le fluorure interfère avec les protéines G dans l’épithélium de l’intestin à très faible dose (ex: à partir de l’eau fluorée à 4.0 mg/L) et si l’effet est significatif sur la chimie cellulaire.” (p. 236)

EFFETS DU FLUORURE SUR LE FOIE:

“Les effets d’une faible dose de fluorure sur les fonctions enzymatiques des reins et du foie chez les êtres humains doivent être soigneusement documentés dans les communautés exposées à diverses concentrations de fluorure dans l’eau potable.” (p. 258)

EFFETS DU FLUORURE SUR LES REINS:

“Chez les êtres humains, les reins... concentrent le fluorure jusqu’à 50 fois à partir du plasma et de l’urine. En raison de la toxicité du fluorure, des portions du système rénal pourraient ainsi subir un risque plus élevé, comparativement aux autres tissus mous.” (p. 236)

FLUORURE ET CANCER:

“Le fluorure semble avoir le potentiel d’initier ou d’exacerber les cancers, en particulier celui des os, mais la preuve est jusqu’à maintenant provisoire et contradictoire (Tables 10-4 & 10-5). Tel que mentionné ci-haut, l’ostéosarcome est au centre de ces préoccupations en raison de (1) l’accumulation du fluorure dans les os, (2) l’effet mitogénique du fluorure sur les cellules osseuses, (3) des études animales décrites plus haut et (4) des études épidémiologiques contradictoires antérieures à 1993 relativement aux lien possible entre le fluorure et le cancer des os.” p. 286

“L’ostéosarcome représente potentiellement le plus grand risque, en raison de l’accumulation du fluorure dans les os, des résultats des études animales NTP (augmentation des ostéosarcomes limite chez les rats mâles), et des effets mitogéniques connus du fluorure sur les cellules osseuses en culture (voir chapitre 5). Les principes de la biologie cellulaire indiquent qu’un stimulus menant à une division cellulaire accélérée augmente le risque que certaines de ces cellules deviennent malignes, en induisant des événements aléatoires transformants ou en activant des cellules malignes qui étaient en état de non-division.” (p. 275)

“Des recherches supplémentaires sur l’augmentation possible du risque de cancer de la vessie par le fluorure devraient être menées.” (p. 288)